

Parce que je suis d'origine maghrébine, à l'hôpital ils refusent de me servir jambon et steak non halal

écrit par Samia | 22 juillet 2019



Aujourd'hui de nombreuses associations anti-racistes œuvrent pour, soi-disant, combattre les inégalités, les discriminations ; or neuf fois sur dix, pour ne pas dire plus, nous savons qui sont les discriminés ainsi soutenus, défendus. Neuf fois sur dix, il s'agit de mahométans. Bien sûr, souvent, cela n'est pas clairement affiché ainsi. On parle d'inégalités de façon floue, quand clairement cela concerne les musulmans, ces pauvres musulmans qui attisent toutes les haines injustes contre eux. On noie, toujours et encore, le poisson car, au fond, on sait pertinemment qu'il y a quelque chose qui cloche avec cette population.

Et puis, on ne veut pas être accusé d'aider toujours les mêmes, de prendre la défense en priorité des pauvres victimes musulmanes. C'est avouer, quelque part, que l'on fait une

fixette et que les Mahométans, plus que d'autres, auraient besoin d'être aidés, d'être protégés.

En réalité, c'est montrer que l'on n'est pas aussi blanc que l'on veut bien le faire croire. Dire ouvertement que l'on considère les musulmans comme d'éternelles victimes, c'est dire qu'on les pense pas capables de s'en sortir tout seuls avec des déficits intellectuels les empêchant de se dépasser.

.

Soit, on ne va pas les accuser de racisme quand même, ce serait le comble. Ils ont raison, les musulmans sont blancs comme neige, ils ne posent pas de problème, ils sont injustement traités. La France, les Français sont mauvais, sont des racistes patentés, derrière chaque personne se cache un horrible facho. On n'échappera pas comme ça à l'opinion assassine des gauchos, peuplant un peu partout la France. Ceux-là nous rappelleront à l'ordre, à leur ordre, celui du multiculturalisme et des droits sans devoirs, pour cette pauvre population qui aurait déjà trop souffert, snif snif.

.

Premièrement, pour démonter leurs arguments bidons de discrimination, je ne vais pas parler, pendant des heures, de mon parcours personnel qui s'inscrit, lui, dans la normalité, à savoir pour obtenir des diplômes, un emploi et autres, il faut se retrousser les manches, je dirai comme pour tout le monde. De plus, curieusement, du fait que mes parents m'ont toujours parlé en français, dès ma naissance, cette langue est mienne sans restriction aucune. Curieux quand même, pas de difficulté particulière, pas de problème de discrimination, pas de souci à l'embauche et encore moins dans ma vie professionnelle. Je n'embête personne, je fais mon travail avec le souci de faire bien et ainsi de répondre aux attentes de mes employeurs. Et ça marche, hourraaaaaa !!! Vous avez dit bizarre !

.

Des proverbes bien connus que les adeptes de la victimisation devraient prendre pour agent comptant, c'est « *quand on veut, on peut* » ou « *La persévérance et la ténacité viennent à bout de tout.* ». Et je dois dire que j'y crois dur comme fer. C'est à force de travail, de ténacité et de courage que l'on finit par réussir les entreprises les plus ardues, même si au départ tout semble montrer le côté insurmontable de l'affaire.

Deuxièmement, si demain j'avais une entreprise, je dois dire que je prendrais beaucoup de précautions avant d'embaucher des mahométans. Pourquoi ? Je suis frappée de folie ou j'ai été contaminée par le racisme, moi-même ? Je ne pense pas, je vais vous dire pourquoi je serais très précautionneuse si je devais embaucher des personnes dont le cerveau est aux mains du coran pour m'assurer de leur neutralité dans l'exercice de leur fonction.

.

Avant tout chose, il n'est pas de trop de rappeler pourquoi les entreprises, les services publics embauchent du personnel. Les entreprises, que je sache, ne sont pas là pour faire de la philanthropie et encore moins des œuvres de bienfaisance. On est d'accord, l'objectif, c'est de créer de la valeur ajoutée, des richesses.

Les salariés sont donc recrutés et rémunérés pour réaliser des missions, une prestation de travail, qui, bien entendu, sont définies par l'employeur. Celui-ci, quand il est un acteur privé, cherche à satisfaire la raison d'être de son entreprise, à savoir créer des biens et des services, pour répondre à un marché de besoins et ainsi gagner de l'argent. Et c'est ainsi partout la même rengaine, les entreprises ont des objectifs économiques. Elles créent de la richesse pour elles-mêmes et, par ricochet, pour la société dans laquelle elles se situent.

Quand l'acteur est public, ses objectifs ne diffèrent guère dans la mesure où lui recherche à satisfaire ses administrés, les usagers de son territoire. Finalement satisfaire les besoins de la population, c'est s'assurer que le dit-

territoire soit un lieu favorable, pour une économie positive.

Dès lors, il va sans dire que, lorsque des individus décident, de leur plein gré, de travailler pour une entreprise ou autre, ils acceptent d'être à son service, toute proportion gardée, d'être son représentant, d'œuvrer pour son bien. En aucun cas, les salariés ne sont censés agir à leur guise, en fonction de leurs croyances, leurs adhésions politiques, leur culture familiale etc. Cela s'appelle la neutralité que chacun se doit d'adopter pour rendre possible la réalisation des missions de chacun.

Quand, ils franchissent la porte de leur travail, leur vie privée est censée rester à l'extérieur de celui-ci. J'appelle cela, revêtir l'habit de l'emploi. Bien sûr, ils ne cessent pas d'être eux-mêmes mais ils se doivent d'être à l'écoute et respectueux des différents interlocuteurs, comme des clients par exemple, ou leur hiérarchie. Ils se doivent de réaliser les missions pour lesquelles ils sont payés.

.
Par ailleurs, chaque activité a ses propres règles, ses propres exigences. Si par exemple, cela se passe dans le commerce, le b.a.-ba est de mettre à l'aise le client, de se mettre à sa disposition sans faire transparaître son humeur, son idéal. Les salariés sont payés pour vendre et répondre aux besoins des clients, pas autre chose. Ils ne sont pas là pour faire passer leurs intérêts personnels, pour respecter leurs croyances ou agir en fonction de celles-ci, voire même chercher à faire respecter par d'autres, les interdictions auxquelles les soumet leur religion. Et pourtant...

.
Chaque salarié de France et de Navarre devrait être théoriquement soumis à cet ensemble de règles ? Oui bien sûr ! **Sauf que pour certains mahométans, à vrai dire, il n'en est pas-plus question.** Pour eux, la charia, le respect de leur pseudo religion ont la primauté sur tout le reste. Port du

voile, refus de toucher le porc dans la restauration ou dans le commerce alimentaire, refus dans les lieux d'accueil des enfants de participer aux fêtes françaises d'ascendance chrétienne comme Noël par exemple, refus pour les hommes de travailler avec des femmes, et j'en passe, il y a tellement de contraintes, voire que ça en islam, pour pouvoir toutes les citer... En définitive, tout ce qui va à l'encontre de leur dogme, de près ou de loin, est systématiquement écarté, rejeté, ignoré, contourné, et cela bien sûr sans aucun scrupule. Résultat des courses, l'essence même de leurs missions n'est plus assurée. Dès lors, quel sens cela a-t-il d'embaucher de telles personnes ? Pour ma part, aucun !!! C'est de la perte sèche pour ne pas dire des emm... à n'en plus finir.

.

Comment, j'en suis arrivée à penser que trop d'adeptes de momo font passer leur adhésion à l'islam avant toute chose ? C'est à force de rencontrer, moi-même, une part importante et grandissante de ces situations et de recueillir énormément de témoignages allant dans ce sens. Plus que le nombre, c'est aussi la gravité de certaines de ces situations qui m'interpellent défavorablement, et de fait m'a convaincu que c'est une illusion de croire que l'islam permet à ses adeptes d'être neutre, d'avoir un esprit libre, et plus particulièrement dans le travail. Celui-ci exige un minimum d'adaptabilité de la part des individus, une qualité antinomique avec la doctrine islamique. On le sait, elle n'accepte rien d'autre qu'elle-même.

.

Voilà donc l'une de ces expériences qui m'a particulièrement marqué :

Il y a quelques années, j'ai été hospitalisée dans un lieu de soin où le personnel de service était principalement musulman. Bon, ce n'est pas grave, m'étais-je dit naïvement, je suis en France, mes choix de vie seront sûrement respectés.

Quand j'ai été admise dans cet hôpital, une diététicienne était venue me voir pour recueillir mes choix alimentaires, ce que j'aimerais manger pendant mon séjour. Je lui avais dit ce qu'il en était en pensant que, pas de problème, j'aurais ce que j'avais décidé, toute cliente/patiente que j'étais. Eh bien ! Que nenni ! A tous les repas, à chaque fois, le personnel de service me servait des bouillies informes à base d'œuf et de poisson. Au revoir, les rôtis de porc, de poulet ou de bœuf promis. Pas de bon steak non plus à l'horizon. Mince alors, m'étais-je dit, qu'est ce qui se passe ? J'étais embêtée, d'autant plus que je n'en menais pas large, vu mon état de santé, je n'avais pas trop ni la tête ni la force, pour demander le pourquoi du comment. J'avais quand même fini par prendre mon courage à deux mains, pour demander une explication et un réajustement. Quand l'infirmière était venue me voir à ma sollicitation et que je lui avais exposé mon problème, j'avais bien vu qu'il y avait un hic. Elle n'avait pas su me répondre. Madame était gênée et bégayait car elle avait très bien compris de quoi il retournait. Je lui avais fait part d'abord de mon étonnement puis de ma colère. Je lui avais dit : « *De quel droit le personnel de service se permet de changer mes vœux et m'imposer leur choix, d'autant plus que je suis en état de faiblesse et que je peux difficilement me plaindre* ».

.

Je lui avais dit clairement que j'avais le droit de manger ce que je voulais, de ne pas respecter la religion musulmane qui ne faisait pas partie de mon monde et que normalement, je n'avais pas à me justifier. Elle était devenue toute rouge quand je lui dis, je ne savais pas que cet hôpital imposait la charia aux patients, comme moi, censés être musulmans. Je lui avais bien fait comprendre que c'était un véritable scandale que ce genre de chose puisse se produire dans un établissement de soin, obliger le patient à se battre pour obtenir ses simples droits alors qu'il n'est pas bien et qu'il est là pour se faire soigner. Il n'est pas là pour être fliqué ou être

rappelé à l'ordre. Dans quel monde de dingue vit-on aujourd'hui en France ?

.

De plus, le pire, après cet épisode, le personnel mahométan avait continué à fouler au pied ma demande. Seul le repas, qui avait suivi cette mise au point avec l'infirmière, m'avait été servi correctement, car dès le suivant, rebelote à nouveau les bouillies informes. En gros, ma cocotte, c'est nous qui décidons et tu respecteras que tu le veuilles ou non les restrictions islamiques. En gros, aussi, rien à foutre, de tes plaintes et de ce que peuvent nous demander les responsables de l'hôpital. Notre patron, ce n'est pas l'hosto, non c'est allah, personne d'autre. Pour certains à qui j'ai relaté ma mésaventure, cela a pu leur paraître être rien. Pour ma part, c'est un fait inquiétant et très grave car nous sommes censés être dans un pays laïque où la liberté de culte fait partie des fondements de la société.

.

Je m'étais donc mis un point d'honneur à faire remonter cette aberration, tout en sachant, que rien malheureusement ne changerait. Dorénavant, je garderai cette amertume. Au fil du temps, elle devient, par la force des choses, de plus en plus entêtante ! Encore cette semaine, je suis allée m'acheter à manger, entre midi et deux, dans une saladerie, ces lieux où l'on peut composer sa salade. Et là, encore une fois, je ne les compte plus, une adepte de momo, a voulu m'imposer, l'air de rien, son thon au lieu de mes dés de jambon. Je lui ai dit : « *Mettez-moi des dés de jambon svp* ». Et elle : « *vous avez dit thon* ». Moi : « *Non du jambon* ». Elle : « *du thon c'est ça* ». Un dialogue de sourd ? Ou plutôt encore une policière de la charia en action. Est-ce que cette saladerie l'a embauchée pour ça ? Il me semble que non mais, apparemment, oui pour cette « muzette ».

.

D'autres situations toutes autant inadmissibles, il en existe

dans tous les domaines professionnels, comme celle-ci : une personne m'a rapporté une scène vraiment hallucinante, incroyable. Elle a vu, dans un magasin, une caissière mahométane porter des gants, pour passer les articles contenant du porc. Fait aggravant de cela, c'est qu'à chaque fois, elle les prenait du bout des doigts, avec une moue de dégoût. Où est le patron de cette entreprise ? Que fait-il ? Cela lui paraît-il normal ? Moi non !!! Faire passer les clients pour des gens répugnants !?!?

.

Sans compter ceux qui pensent que c'est normal de ne rien foutre, ou presque, pendant tout un mois, pour répondre à leur impératif « ramadanesque », ou ceux qui tapent leur tête par terre, pendant leur activité professionnelle. J'ai vu un jour, dans la rue, des déménageurs musulmans laisser en plan les meubles en pleine chaussée, pour aller prier dans le camion, outil normalement dédié à leur travail. Il me semblait que ce véhicule n'aurait pas dû être salle de prière. Quel ne fut mon étonnement quand je les entendis réciter à tue-tête leurs litanies islamiques !!!

.

Je vais m'arrêter là, il y a tant de situations où des mahométans veulent imposer leur vision chariatique, je risque d'y passer mes jours et mes nuits. Aujourd'hui, c'est ainsi, la seule ambition de beaucoup de musulmans c'est de coller, au centimètre près, aux exigences du malade d'Arabie. Etre utile à la société non ! Ca ne vaut rien ! Remplir ses missions avec sérieux, rigueur, seulement si allah n'est pas lésé, si l'islam est sauf.

.

Allez, une petite dernière pour la route, une collègue m'avait raconté qu'elle avait travaillé avec une musulmane qui refusait, avec force, de participer aux temps conviviaux, liés à la chrétienté, Noël, galette des rois... Cela aurait pu être à peu près acceptable, si seulement si, cette dernière n'était

pas, de surcroît, vindicative en demandant que ces temps soient supprimés car dérangeant la petite dame mahométane qu'elle était.

D'accord ! Alors pourquoi vivre, Madame l'hypocrite, dans un pays chrétien ? Hein ? Pas de réponse !

.

Conclusion, j'assume complètement mon rejet franc et massif de l'idéologie gauchiste qui consiste à faire passer des vessies pour des lanternes, à savoir les mahométans pour des victimes. Sûrement pas ! Quand on passe son temps à ne pas respecter cet autre, celui qui a l'impudence de ne pas croire en l'islam, on n'a pas le droit de pleurnicher et de se plaindre de ne pas être apprécié. Encore heureux !!!

Ps : Pourquoi beaucoup d'administrations françaises ont remis au goût du jour le concept de laïcité, à votre avis ? A qui s'adresse ce rappel ? A tous les agents de la fonction publique, ou une certaine catégorie d'entre eux, bien sûr que l'on prend bien soin de ne pas nommer ? Comment qualifier cela, farce ou hypocrisie maladive ? Je vous laisse choisir...